Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

57 | 2004
57

Denise Delcour, *Plantes et gens des Hauts. Usage et raison de la flore populaire médicinale haut-alpine*

J. B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/610>

DOI : 10.4000/amades.610

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2004

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

J. B., « Denise Delcour, *Plantes et gens des Hauts. Usage et raison de la flore populaire médicinale haut-alpine* », *Bulletin Amades* [En ligne], 57 | 2004, mis en ligne le 06 février 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.610>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Denise Delcour, *Plantes et gens des
Hauts. Usage et raison de la flore
populaire médicinale haut-alpine*

J. B.

RÉFÉRENCE

Denise Delcour, *Plantes et gens des Hauts. Usage et raison de la flore populaire médicinale haut-alpine*, avant-propos de Pierre Lieutaghi, Forcalquier, Alpes de Lumière/les Cahiers de Salagon, 2004, ISBN 2.906162.68.X, 30 €

- 1 La présentation et les illustrations tout à fait remarquables de ce livre ajoutent au plaisir de la lecture d'un ouvrage documenté et écrit de façon alerte. Il existe une immense littérature sur les usages thérapeutiques de la flore ; certains textes sont avant tout des guides à visée d'usage par le lecteur, quelques-uns, fort rares, sont des enquêtes ethnographiques encadrées d'une solide réflexion théorique. Ce livre n'entre dans aucune de ces catégories. Travail soigné, honnête, documenté et enthousiaste, il concerne plus les usagers que les usages, même si ceux-ci sont abondamment présentés. A travers les soins par les plantes, c'est la vie rurale du briançonnais qui transparaît. Mais on retiendra surtout la place de la maladie dans cette vie. Une place qui, au long d'une époque dont s'éteignent les derniers témoins, était de l'ordre de la fatalité à laquelle il fallait s'adapter, les soins venant en compenser quelque peu les effets. Des propos relevés par l'auteur, tels que « *avant, c'était marche ou crève. On n'avait pas le temps de se pencher sur sa santé* », et bien d'autres notations au long de l'ouvrage remettent très utilement en perspective une appréhension quotidienne des questions de santé que beaucoup d'entre nous tendent à oublier. Or cette perspective est indispensable si l'on veut faire une anthropologie de ces pratiques plutôt que de cataloguer des recettes.